

# Relations recherche publique – industrie : attentes, points de tension et convergences

Partenariat Université de Versailles Saint-  
Quentin-en-Yvelines / MEDEF  
Pascal Corbel

# Les types de partenariat

- ▶ La plupart des entreprises de l'échantillon utilisent une large gamme d'outils :
  - CIFRE
  - Contrats de recherche bilatéraux (collaboration et prestation)
  - Contrats de recherche multilatéraux (accords de consortiums)
  - Laboratoires communs pour les grandes entreprises
- ▶ Certaines utilisent également :
  - Les chaires
  - Les fondations
- ▶ Quelques unes préparaient des dossiers d'IRT
- ▶ Certaines critiques ont d'ailleurs été émises concernant la profusion et surtout l'instabilité des outils

# Pour quel type de recherche ?

- ▶ Principalement de la recherche exploratoire ou « amont »
  - Y compris parfois non ciblée à travers les fondations
- ▶ Toutefois :
  - La distinction amont / aval n'a pas la même pertinence dans tous les secteurs
  - Certaines entreprises ont également recours aux laboratoires publics très en aval (test des effets des produits)
  - Les PME sont en attente de résultats applicables rapidement
- ▶ Les outils utilisés ne sont pas les mêmes en fonction du caractère plus ou moins amont de la recherche

# Structuration des relations

- ▶ Beaucoup d'entreprises de l'échantillon ont des liens depuis très longtemps avec des laboratoires publics
- ▶ La tendance à l'ouverture des processus d'innovation débouche sur quelques changements dans certaines entreprises :
  - Positionnement des différents partenaires (plus partenariat, moins prestation)
  - Dans la gestion de la PI (davantage partagée)
- ▶ La plupart des entreprises participent à des pôles de compétitivité, avec des commentaires assez positifs, notamment en matière de mise en relation
- ▶ Les partenariats « lourds » font l'objet d'une vraie réflexion stratégique
  - Les grands groupes doivent trouver un équilibre subtil entre autonomie des BU et encadrement des pratiques

# Attentes des entreprises

- ▶ Apport en connaissances et en compétences
  - Soit (quasi-)absentes au niveau de l'entreprise (multitudes des disciplines à maîtriser)
  - Soit présentes dans l'entreprise, pour les renouveler et les pousser plus loin
  - Peut se situer également au niveau méthodologique
- ▶ Apport d'idées originales, mais généralement très loin du produit commercialisable
  - Un décalage dans la perception de l'espace temps entre PME et laboratoires publics
- ▶ Économies (grâce à mutualisation des équipements + financements publics) + flexibilité (coûts fixes diminués)
  - Importance CIR soulignée par plusieurs interlocuteurs
- ▶ Accès à des réseaux de recherche
- ▶ Influence sur les programmes (à 2 niveaux : comités et laboratoires, notamment via les chaires)
- ▶ Recrutement (notamment CIFRE), mais aussi lien plus général avec la formation

# Perception des attentes des partenaires publics

## ▶ Chercheurs

- Voir aboutir des applications concrètes de leurs découvertes
- Idées originales de projets, voire de démarches
  - Bute parfois sur un certain manque d'ouverture (« silos ») – qui peut conduire à découper les projets
- Financement des thèses
- Evolution plutôt positive au cours des dernières années

## ▶ Institutions

- Prédominance des aspects budgétaires (directs, mais aussi indirects)
- Effet d'image
- Mise en relation au niveau international
- Commentaires mitigés sur les nouveaux indicateurs pour mesurer la valorisation

# Principales étapes du processus

- ▶ Identification des partenaires
  - Nouveaux partenaires : démarche classique (publications, brevets, visites...)
  - Qualité du laboratoire primordiale, mais intérêt du labo pour le projet et la coopération compte aussi beaucoup
  - La proximité géographique peut faciliter les relations
  - Ensuite : expériences avec la laboratoire (forme de progression dans les partenariats – construction de relations de confiance)
- ▶ Définition des projets et négociations
  - Définition du projet d'abord entre chercheurs
  - Juristes n'arrivent que dans un deuxième temps (« timing » délicat)
  - Points de négociation le plus difficile : partage de la PI
- ▶ Pilotage des projets
  - Gestion du dilemme publication / PI ou secret
  - Efficacité difficile à mesurer (dépend aussi de la manière dont l'entreprise parvient à intégrer les apports)

# Quelques enseignements

- ▶ Panorama qui reste globalement optimiste
  - Volonté mutuelle de collaborer
  - Qualité des chercheurs publics
- ▶ Points de friction :
  - Partage de la PI
  - Versement de royalties
- ▶ Importance des relations interpersonnelles
  - Réseaux de recherche publique et privée interconnectés
  - Permet d'aplanir les éventuelles difficultés (rôle de la confiance)
- ▶ Vers une approche plus globale ?
  - Progression dans les partenariats
  - Passage parfois à des partenariats institutionnels (incluant la formation)
  - Problème du passage de chercheurs publics dans le privé (statut, forme de CIFRE étendue ?)
  - Mais il faudrait aussi des indicateurs de performance plus globaux...



# Liens avec le document d'orientation du MEDEF

- ▶ Fortes convergences :
  - Appel à une approche plus globale de la valorisation
  - Importance des relations interpersonnelles, de la confiance, du contrat
  - La propriété intellectuelle comme source de tension
    - Avec des points de vue très contrastés sur la copropriété
  - Critique des indicateurs de performance
- ▶ Mais aussi quelques points complémentaires :
  - Schéma-type d'évolution des partenariats
  - Nécessité pour la recherche publique de renforcer ses compétences en ingénierie des partenariats